

## « Il faut envisager d'intégrer le MES dans les traités de l'UE »

Propos recueillis par Jorge Valero

**Entretien avec Klaus Regling, directeur général du Mécanisme européen de stabilité (MES).**



« Si le processus se poursuit, je suis très optimiste pour les pays dits périphériques »

**La situation du Portugal vous préoccupe-t-elle ?**

A ce que j'ai vu, le trou n'est pas si grand que cela. Le pays dispose encore de plus de 6 milliards d'euros pour les banques, déboursés par le Fonds européen de stabilité financière (FESF). Banco Espírito Santo est une grande banque, mais les autorités ont vite réagi. Je ne considère pas qu'il s'agisse d'un gros problème pour le Portugal ou pour la zone euro. Je suis sûr que les Portugais pourront bien gérer cela.

**L'Espagne a décidé de rembourser 1,3 milliard d'euros anticipativement. N'aurait-il pas été plus sage d'attendre les résultats de l'étude quantitative des actifs et des tests de résistance ?**

Pour autant que je sache, le secteur bancaire espagnol est fort et résistant. Il peut y avoir quelques petits problèmes, mais rien de grave. Sur le remboursement anticipé : nous ne l'avons pas demandé, mais nous n'avons aucune raison de le qualifier d'inapproprié, au contraire, je salue cette décision.

**Mais la reprise est lente et le niveau d'endettement reste très élevé.**

Quand on regarde les programmes du FMI, on voit qu'il faut un certain nombre d'années avant de voir les avantages. Malheureusement, c'est normal. C'est ce qui s'est passé au Brésil, en Turquie, en Indonésie. Ces pays ont connu des ajustements très douloureux pour la population, et il n'y a pas eu d'amélioration immédiate. (...) On a vu les

résultats. Ils sont devenus les économies les plus performantes du monde au cours de la dernière décennie. Les gens posent les mêmes questions en Europe aujourd'hui : où est la lumière au bout du tunnel ? Si le processus se poursuit, je suis très optimiste pour les pays dits périphériques. (...)

**Auriez-vous procédé différemment pour atténuer l'impact social de l'ajustement dans les pays en sauvetage ?**

(...) Sans l'argent fourni par le FESF et le MES (...), l'ajustement aurait été beaucoup plus brutal. Nous gagnons du temps pour que les pays puissent mettre en œuvre des réformes. Sans nos prêts, l'ajustement aurait dû se faire du jour au lendemain. La BCE contribue à surmonter la crise par sa politique monétaire non conventionnelle. Toutes ces mesures ont le même objectif : créer croissance et emplois. On peut ergoter pour savoir si le déficit se serait réduit plus rapidement ou plus lentement. Mais la direction ne fait aucun doute. Lorsque les déficits sont trop élevés, vous devez les réduire. Les réformes structurelles sont indispensables. Il fallait que ces pays progressent. Et nous constatons des progrès. C'est pourquoi je suis optimiste à moyen terme.

**Faut-il davantage de souplesse dans les règles budgétaires pour faciliter la croissance ?**

Le Conseil européen a décidé de s'en tenir aux règles du Pacte de stabilité et de croissance, et de faire usage de la flexibilité que le Pacte prévoit déjà. La Commission occupe le siège du conducteur. Elle est la gardienne des traités. Elle doit interpréter les règles s'il y a des zones grises.

**Pensez-vous que la nouvelle Commission changera l'interprétation des règles ?**

J'en serais étonné, parce que je sais ce qu'il en est avec Jean-Claude Juncker. Il ne présidait pas seulement les réunions de l'Eurogroupe, il s'est personnellement impliqué en 2005, lorsque nous avons convenu de la modification du Pacte de stabilité et de croissance. Il a réitéré à plusieurs reprises qu'il y a déjà une certaine flexibilité qui peut être utilisée. Il ne faut rien d'autre. Je ne m'attends pas à un changement majeur.

**Une gouvernance des réformes structurelles, à l'image de ce qui existe pour les règles budgétaires, est-elle envisageable, comme le propose le président de la BCE Mario Draghi ?**

Je comprends très bien pourquoi Mario Draghi a fait cette proposition. Elle rendra l'union monétaire plus stable. Mais il peut être difficile d'encadrer rigoureusement des règles sur les réformes structurelles. D'un point de vue opérationnel, il sera très difficile de trouver un cadre qui soit aussi précis que sur le plan budgétaire, où vous avez le déficit budgétaire comme variable opérationnelle, et vous pouvez travailler sur cette variable relativement facilement. C'est bien plus difficile avec les réformes structurelles. Tout n'entre pas dans un seul chiffre.

**Le Parlement européen devrait-il mettre en place une sous-commission «zone euro» ?**

C'est une proposition intéressante, car il me semble probable que l'intégration de la zone euro va se poursuivre. Nous aurons ensuite besoin d'une gouvernance pour la zone euro différente que pour l'UE dans son ensemble. Je ne suis pas sûr que ce soit possible à court terme, ou que cela nécessite des changements juridiques plus fondamentaux au traité. C'est une question qui doit être abordée pendant le mandat de la prochaine Commission.

**Laissez-vous entendre que le traité doit être rouvert au cours des cinq prochaines années ?**

Mon opinion personnelle est qu'il faut au moins y penser. Nous savons tous que c'est difficile, mais nous allons dans cette direction.

**Que souhaitez-vous voir comme changement au traité ?**

La réorganisation du Parlement est une question. Une autre est l'intégration du MES dans les traités de l'UE. Si elle se fait, je pense que le mécanisme de surveillance unique européen sera soustrait de la BCE pour devenir une institution indépendante.

**Envisagez-vous un budget pour la zone euro, comme l'a suggéré Juncker ?**

Manifestement, un certain partage des risques au sein de la zone euro pourrait être utile dans certaines situations économiques. En particulier lorsque des chocs asymétriques surviennent. Mais nous savons que les chocs asymétriques ne se produisent pas très souvent. Jean-Claude Juncker a mentionné une capacité budgétaire ciblée pour la zone euro, qui est une proposition intéressante. Encore faut-il qu'il y ait consensus entre les Etats membres concernés. ■